

Courrier de Berne

N° 6 vendredi 26 août 2011
89^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

BERNE LA FUTURISTE

En septembre sera donné le premier coup de pioche d'un nouveau quartier d'affaires aux portes de Berne: WankdorfCity. Un projet pharaonique, qui s'étalera sur une dizaine d'années et qui donnera une nouvelle identité à la capitale.

A l'avenir, les Bernois n'iront plus au Stade de Suisse seulement pour voir les matches de football ou les concerts, mais pour y travailler et y vivre. Car le nouveau quartier accueillera une centaine d'entreprises de service. La Poste suisse, par exemple, a doré et déjà décidé d'y installer son siège principal. Et ces entreprises créeront jusqu'à 4000 postes de travail.

Ce n'est pas tout... le concept prévoit aussi la construction de commerces, de restaurants et de logements. L'architecture de ce nouveau quartier, décrit comme « unique », devrait également faire l'admiration des passants. Bref, rien ne sera laissé au hasard pour faire surgir de cette zone grise qu'est actuellement le quartier du Wankdorf une véritable « business-city ».

Quand on pense à WankdorfCity, on pense inmanquablement à Zurich et à sa Sihlcity: un quartier moderne qui combine vivre, travailler, shopping et divertissement en un seul endroit. La dénomination, empruntée au vocabulaire américain, est sensiblement la même. Elle évoque le futur.

En matière d'innovation urbanistique, Zurich a toujours eu une longueur d'avance. Les autres villes suisses n'ont pas encore osé le concept - décidément bien américain - « d'une ville dans la ville ». En emboîtant le pas à la cité des bords de la Limmat, Berne a désormais tout d'une grande.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
« Cyrano de Bergerac » à Berne	1-2
Rétrospective des thèmes estivaux à Berne	2
Parole à Werner Seitz, politologue bernois	3
Expo Ernest Biéler, le dandy du Valais	3
ARB: Excursion du 22 octobre	4
Entretiens de l'histoire de l'art	4
Les 50 ans du Cantique suisse	5
Berne historique: Pascal Mercier, le Bernois kidnappé par Hollywood	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

UN GASCON AU NEZ ENCOMBRANT À BERNE



Préparez-vous à réviser vos classiques à la rentrée: la Nouvelle Scène ne propose rien de moins aux francophones de Berne que « Cyrano de Bergerac ». Pour débiter la nouvelle saison du Théâtre de la Ville avec panache. Rencontre avec Frédéric Polier, à la fois acteur et metteur en scène.

Pourquoi avoir choisi de mettre en scène un grand classique comme « Cyrano de Bergerac » ?

En 2009-2010, pendant la rénovation du Théâtre de l'Orangerie, à Genève, notre troupe ne savait pas où aller. J'ai demandé à la ville de jouer dans le parc Lagrange et de pouvoir installer notre décor, qui s'appelle la Tour vagabonde. C'est un décor élisabéthain, qui est parfait pour monter du Shakespeare. J'ai donc monté la pièce « Cymbeline ». Nous nous sommes ensuite demandé ce qu'on peut bien mettre à côté de Shakespeare et l'idée de « Cyrano de Bergerac » est venue comme ça, comme un pari, car il y a beaucoup de personnages. Mais il n'y avait pas de fantasme à vouloir jouer « Cyrano ». La dernière fois que cette pièce a été jouée à Genève, c'était il y a 30 ans. Le fait qu'il y a eu un film a beaucoup inhibé les metteurs en scène, mais je crois que l'histoire d'amour se raconte

suite page 2

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3000 Berne

naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

Les pharmacies à Berne à
votre service et aux conseils
individuels.

APOTHEKE DR. NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR. NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR. NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch

« CYRANO DE BERGERAC »

mieux au théâtre. En fait, c'est écrit pour le théâtre. Au cinéma, « Cyrano » devient un film de cape et d'épée.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette pièce? L'histoire d'amour tragique, les vers d'Edmond Rostand, ou le personnage haut en couleur de Cyrano?

Le personnage car c'est un homme complet: il est à la fois poète, philosophe, musicien, écrivain et homme de guerre. Le texte car il est très fort et très surprenant. Et bien sûr l'histoire d'amour, plus complexe qu'on ne l'imagine.

Avez-vous fait une adaptation particulière de la pièce?

C'est un spectacle relativement traditionnel. Je pense que la pièce résiste à l'actualisation. Nous avons cependant changé de petites choses, comme les noms de l'Académie française que nous avons changés en noms d'auteurs suisses!

Qu'est-ce qui est le plus dur quand on joue une telle pièce?

Le rôle est long et demande beaucoup de concentration. Je l'ai raccourci car au départ il compte 1600 vers. C'est d'ailleurs le rôle le plus long du répertoire.

« Cyrano de Bergerac » est l'une des pièces les plus jouées du répertoire... Tout le monde connaît le texte par cœur et pourtant le public répond toujours présent. Comment expliquez-vous cela?

Il y a à la fois la fascination pour le personnage entier et sans compromis, et l'histoire d'amour sacrificiel, la partie tragique. C'est une histoire universelle. Mais peu de monde connaît vraiment la pièce. C'est un peu comme « Le roi Lear »: après la première scène, plus personne ne sait ce qui se passe après.

Comment avez-vous abordé le rôle de Cyrano?

En apprenant le texte déjà! Je n'ai pas cherché à m'identifier à Cyrano. Je ne suis pas comme lui. Personne dans la vraie vie ne pourrait fonctionner comme lui. Mais c'est un personnage que j'aime bien.

Vous êtes à la fois le metteur en scène et l'acteur principal... N'est-ce pas difficile de concilier les deux?

J'ai toujours mis en scène, au début souvent discrètement. Moins maintenant. J'ai appris à passer d'une casquette à l'autre. Parfois, c'est difficile. Séverine Bujard m'aide beaucoup puisqu'elle

s'occupe de la mise en scène de « Cyrano de Bergerac ». Mais elle y joue également un petit rôle.

En juin 2012, vous allez prendre la direction du Théâtre du Grütli... Vous allez regretter l'Orangerie?

Oui. Mais après 5 ans, je me suis dit que je pouvais faire de bonnes choses au Théâtre du Grütli, en connaissant le terroir romand et genevois. J'ai aussi beaucoup joué dans cet endroit, c'est un lieu que je connais bien.

Heureux de venir jouer à Berne?

Jouer à Berne, c'est tout un symbole pour moi! Cela me renvoie à mes origines, car je suis un Bernois de Frutigen!

■ Propos recueillis par Christine Werlé

**« Cyrano de Bergerac »,
Unique représentation:
23 septembre 2011, à 19h30,
Théâtre de la Ville,
Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11
www.stadttheaterbern.ch**

RÉTROSPECTIVES ESTIVALES

« Panta rhei » est une expression en grec ancien signifiant littéralement « tout s'écoule » ou encore « rien ne reste tel » et que le philosophe Héraclite utilisait pour décrire la mouvance perpétuelle du monde qui nous entoure. Cela vaut pour une ville comme Berne qui, de manière permanente, est en transformation et en mutation. Si on n'y prête pas attention, les changements se font de manière presque imperceptible, comme à notre insu. Mais lorsqu'on s'applique à trouver des sujets d'intérêt pour les lecteurs du Courrier de Berne, on a la chance de découvrir plein de facettes de la vie citadine bernoise auxquelles on ne se serait pas forcément intéressé. Et ces sujets mettent parfois en exergue la mutation permanente de notre environnement citadin. Au cours de mes pérégrinations rédactionnelles de ces six dernières années, il m'a souvent été donné l'occasion de m'intéresser à des personnes, des lieux ou des choses qui ont apporté ou symbolisé des changements plus ou moins importants dans la vie quotidienne bernoise. Ayant passé l'été sur les bords de l'Aar, c'est en déambulant dans les rues de Berne que j'ai noté ces changements que j'aimerais partager avec nos lecteurs sous la forme de petites rétrospectives, histoire de mesurer à l'aune du temps qui passe cet effet *panta rhei*. Comme quoi, il n'y a pas que l'Aar qui coule dans notre cité.

Coups de pédales... électriques (CdB n°

6/2007) : Il y a de plus en plus de vélos électriques dans notre ville. Pour les possesseurs d'un vélo classique, cela a pour effet de vous couper les jambes lorsque vous ahanez dans une pente et qu'un quidam vous dépasse ventre à terre... en sifflotant!

Des ponts et des avenues (CdB n° 2/2006) : Il y a toujours 18 ponts enjambant l'Aar à Berne. Et le plus long est toujours celui du Montbijou. Mais ces jours, trois de ceux-ci, soit du Nydeggen, du Kirchenfeld et du Kornhaus, subissent des inspections, rapport à leur grand âge, mais surtout, pour deux d'entre eux, en prévision du projet « Tram Region Bern » pour lequel il faudra déterminer si des mesures de renforcement de ces ouvrages seront nécessaires ou non. Tiens, un autre changement en perspective...

De plus, la plus courte avenue de la ville, voire, d'Europe, celle qui portait le nom de l'Avenue Général Windlin, n'existe plus, ou plutôt, la plaque portant ce nom a été déboulonnée. En fait, il s'agissait du directeur de l'Hôtel Bellevue, mort en 2006. Des hommes et des femmes aussi sont passés par là puis sont repartis.

Flux migratoires aux bords de l'Aar (CdB n° 9/2007) : Ces dernières années, la population de Berne a augmenté, non seulement par un flux migratoire en augmentation, mais surtout à cause d'une différence positive

entre le nombre de naissances et de décès. Désormais, Berne est plus grande que Lausanne : *panta rhei*!

Symphonie matinale pour onze balais et deux balayeuses (CdB n° 4/2008) : La quantité de détritus jonchant les rues de notre cité n'a pas diminué, bien au contraire. Cela n'est pas seulement dû à une augmentation de la consommation des citadins, mais plutôt à une modification de leur comportement responsable et civique. A ce sujet, on souhaiterait que le flux des choses et des mœurs coule en sens inverse...

Dans les coulisses d'un roman (CdB n° 6/2008) : Ça y est, le best-seller de Pascal Mercier qui parle de Berne sera porté à l'écran : Train de nuit pour Lisbonne sera tourné cet hiver. (lire aussi l'article de Christine Werlé dans le présent numéro). Mais aussi la librairie espagnole, sise au Hirschengraben et que l'auteur cite dans son roman, est en rénovation. Peut-être montent-ils les décors pour le tournage du film ? Si ça coule, ça peut tourner aussi.

Compositions florales urbaines (CdB n° 2/2010) : Et cet été, dans les bacs à fleurs et les parcs et promenades de Berne, le ton est au violet et au blanc. Du plus bel effet, à mon goût. Comme quoi, tout embellit aussi !

■ Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch

PAROLE

Le 23 octobre 2011, les Suisses renouvelleront leur Parlement. Personne ne peut prédire à quoi ressemblera le nouveau visage de notre pays, mais avec le politologue bernois Werner Seitz, nous avons voulu dresser, de façon ludique, le portrait de l'électeur bernois francophone. Rencontre.

L'électeur bernois francophone type vote-il à gauche ou à droite?

En comparaison du canton de Berne, le Jura bernois plus fortement à gauche. L'UDC y est moins appréciée que dans le reste du canton.

Quel parti en particulier a ses faveurs?

Si on compte le Parti socialiste autonome (PSA) de Maxime Zuber avec la gauche, alors le Parti socialiste (PS) se détache nettement. Derrière le PS, on retrouve l'UDC, le Parti libéral-radical et les Verts.

En comparaison, que vote le Bernois alémanique?

La partie alémanique du canton de Berne en tant qu'entité politique à part entière n'existe pas. Comme dans la plupart des cantons, les grandes villes votent rose-vert, et les campagnes à droite. Le Jura bernois se situe pour ainsi dire entre les grandes villes et la campagne.

Dans quelle tranche d'âge se situe l'électeur bernois francophone type?

Pour les francophones bernois en particulier, nous ne le savons pas. Concernant l'âge, nous avons des données sur les électeurs bernois en général. Nous savons seulement que le Jurassien bernois ne se

comporte pas politiquement parlant comme les autres électeurs suisses. Comme la répartition des âges s'étale seulement jusqu'à la retraite, je dirais que l'électeur bernois a entre 55 et 64 ans.

Est-il plutôt un homme ou une femme?

Les hommes participent relativement plus fréquemment que les femmes aux votations. Donc, c'est un homme.

Quelle formation a-t-il?

Comme la participation augmente avec le niveau de formation, il doit avoir terminé une formation dans le secteur tertiaire. Il gagne bien sa vie - plus de 9000 francs par mois - et il est marié.

Quel politicien l'incarne le mieux selon vous?

Il faut espérer que le Parlement ne représente pas l'électeur moyen, mais l'ensemble du peuple suisse dans sa diversité.

Quelle est sa préoccupation principale: l'environnement, l'immigration, le chômage?

On ne peut pas le dire, car même au niveau suisse, cela change tout le temps.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



Foto: Uwe Schädelin

DE L'ÉLÉGANCE PARISIENNE À LA FIERTÉ DES PAYSANS VALAISANS. LA POURSUITE D'UN MÊME RÊVE

Dans « Biéler, réalité rêvée », le Musée des beaux-arts de Berne présente le peintre suisse Ernest Biéler (1863-1948). L'occasion de découvrir, jusqu'au 13 novembre 2011, d'autres œuvres à côté des scènes de genre valaisannes qui l'ont immortalisé.

Le saviez-vous ? On lui doit par exemple Les Harmonies au plafond du Stadttheater de Berne. Ses œuvres décoratives le rendirent populaire. Sa façon aussi de représenter une certaine image idéalisée de la vie à la campagne. C'est pourquoi certains le considèrent comme la version romande d'Albert Anker. Peintre virtuose, maîtrisant le paysage dès 17 ans (« Vue de Frenières-sur-Bex sur la pointe de Bellevue ») et, dès 22 ans, la représentation des chevaux (« Courses à la Croix de Berny ») ainsi que l'art du portrait (« Nathalie Biéler, sœur de l'artiste »), il fut envoyé en 1880 à Paris suivre les cours de l'Académie Julian. Mais, ayant découvert en 1884 le village de Savièse, situé au-dessus de Sion, il en garda la nostalgie d'un monde intact avec lequel renouer.

Ce peintre ambitieux semblait habité par un conflit intérieur. Attiré par la vie mondaine et citadine où il pouvait glaner les styles en vogue et les sujets à la mode afin de proposer ensuite aux Salons des œuvres de grand format, il ressentait aussi le besoin de mener une existence moins dépendante des conventions et du goût du public. C'est pourquoi ses tableaux peints en atelier alternent avec des toiles de plein air exécutées lors de ses séjours en Suisse. Les critiques qu'il reçut à Paris, notamment lors de sa participation à l'Exposition universelle de 1900 pour « Devant l'église de Saint-Germain à Savièse », s'avèrent plus honorables que celles récoltées dans son propre pays. Raison pour laquelle il tarda peut-être à franchir le pas. Douze ans après sa découverte de Savièse où il retournait s'inspirer régulièrement, il y loua un logement et s'y installa définitivement en 1900.

Le visiteur qui pénètre dans la première salle de l'exposition du Kunstmuseum est aussitôt happé par un univers féminin simple et apaisant. Demoiselles élégantes ou simples jeunes femmes de Savièse en costume traditionnel, ces œuvres de jeunesse, lumineuses, impressionnent par leur taille majestueuse. Les villageoises sont



représentées séparément des hommes, elles vaquent à des activités manuelles là où, dans la même pièce, les hommes s'attablaient autour d'une raclette. On dirait des instantanés pris pour tenter de capter la part inaccessible de l'être. On retrouve cette attirance du peintre pour l'énigmatique, tant dans ses tableaux symbolistes que dans ses « Têtes valaisannes », de petits portraits réalisés à partir de 1906 en plan rapproché, étrangement distants, aux traits délimitant clairement les aplats de couleurs (style graphique). L'éloignement est encore souligné par de somptueux cadres en bois conçus par l'artiste lui-même et qui font penser à autant de fenêtres sur un autre monde. Face aux tableaux monumentaux de la période symboliste, « Les Feuilles mortes » (1899) et « Les Sources » (1900), influencés par la mode de l'Art nouveau et censés représenter l'automne et l'été, nulle angoisse métaphysique. Unissant perfection artistique et simplicité, ces toiles appellent, tel un chant grégorien, au calme intérieur. C'est peut-être ce à quoi aspirait finalement Ernest Biéler dont les dernières œuvres ont perdu leurs contours stricts. Peintre aimant expérimenter de nouvelles techniques, ayant avec brio sculpté le bois, travaillé la mosaïque et le verre (vitraux tant profanes que religieux), Ernest Biéler semble avoir concrétisé ses rêves.

■ *Valérie Lobsiger*

www.kunstmuseumbern.ch

Visites en français les mardis 20 septembre (19h30)

+ 1^{er} novembre (19h) et dimanche 4 septembre (12h).

Catalogue allemand/français.

BERNE HISTORIQUE:

PASCAL MERCIER, BIENTÔT UN NOM À HOLLYWOOD

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ». Ce dixième épisode est un peu spécial puisqu'il parle d'un personnage contemporain: l'écrivain bernois Pascal Mercier.



Pascal Mercier, de son vrai nom Peter Bieri, n'est pas vraiment très connu des francophones. C'est plutôt le roman qui a fait son succès, « Train de nuit pour Lisbonne », qui l'est. Véritable phénomène de librairie, le livre a été vendu à 2 millions et demi d'exemplaires dans le monde.

L'histoire? Raimond Gregorius, professeur de langues anciennes dans un lycée bernois, quitte son poste du jour au lendemain, après avoir fait deux rencontres, l'une avec une Portugaise sur le point de se suicider, l'autre avec l'œuvre d'un poète portugais, Amadeu de Prado. Gregorius prend le premier train pour Lisbonne afin de se lancer sur les traces du poète, qui s'est battu contre le dictateur portugais Antonio de Oliveira Salazar.

Tout quitter pour enfin vivre... Un thème récurrent dans la littérature et au cinéma. Mais pour l'auteur Pascal Mercier, Gregorius ne commence pas à vivre lorsqu'il part pour Lisbonne. Il définit son aventure comme « un pas dans un monde dans lequel il peut faire d'autres expériences ». Pas question donc d'imaginer que la vie de Gregorius dans son lycée bernois était ennuyeuse. « Il n'existe pas de vie sans habitudes », commente Pascal Mercier.

Mystère

Voilà qui nous éclaire plus sur la personnalité de Gregorius, mais pas de son auteur, qui reste bien mystérieux. Philosophe et écrivain, né en 1944 à Berne, Pascal Mercier vit aujourd'hui à Berlin où il enseigne la philosophie. Il a publié « Perlmans Schweigen » en 1997 et « L'Accordeur de pianos » en 2000, et son dernier roman, intitulé « Léa », en 2007. « Train de nuit pour Lisbonne » (2006) est son troisième ouvrage.

Quand on demande à Pascal Mercier s'il s'identifie à Gregorius, il répond d'emblée « Naturellement non ». Selon lui, un auteur ne s'identifie jamais avec ses personnages. « Un auteur invente des personnages, pour exprimer ses propres expériences d'une manière plus profonde », dit-il.

Tout comme Matthias Zschokke, un autre écrivain bernois, Pascal Mercier vit à Berlin. La capitale allemande semble inspirer les auteurs suisses dans leurs créations. Fausse piste. Pascal Mercier affirme « ne pas être de ces écrivains qui reçoivent l'inspiration de l'extérieur, et encore moins d'une ville ». On ne saura donc pas pourquoi l'écrivain a quitté la Suisse pour l'Allemagne. Seulement « qu'il

est parti après sa maturité car il voulait voir le monde ».

En route pour Hollywood

Gageons que l'on reparlera de la personnalité de Pascal Mercier, puisque son bestseller va être adapté au cinéma. Casting international, production suisse. Le tournage aura lieu au Portugal et à Berne cet hiver. L'équipe du film restera dans la ville des ours 10 jours en tout. Les prises de vues se dérouleront avant tout sur le pont de Kirchenfeld et à la gare principale.

C'est Jeremy Irons (« Le Mystère von Bülow », « L'Homme au masque de fer ») qui va jouer le rôle principal de « Train de nuit pour Lisbonne ». L'acteur anglais aura pour partenaire sa compatriote Vanessa Redgrave (« Le Crime de l'Orient Express », « Reviens-moi ») et... un Suisse, Bruno Ganz (« La Chute », « Vitus »). La réalisation a été confiée au Danois Bille August (« Pelle le Conquérant », « La Maison aux Esprits ») et la production à C-Films, maison basée à Zurich, pour un budget de 11 millions de francs.

Quant à Pascal Mercier, il dit espérer que « le film soit le pendant poétique du livre, transposé en images, musique et dialogues ». Ainsi en soit-il. ■ Christine Werlé



EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB - SAMEDI 22 OCTOBRE 2011 YVERDON-LES-BAINS PROMENADE ACCOMPAGNÉE DANS LA VILLE NEUVE DU XIII^E SIÈCLE ET VISITE GUIDÉE DU MUSÉE DU CHÂTEAU

Déplacement en train ; rendez-vous à la Gare de Berne à 8 h.30, départ en direction de Neuchâtel, à 8 h.53, arrivée à Yverdon-les-Bains à 9 h.51. – Café/croissant. 10 h.45, Promenade accompagnée organisée par l'Office du tourisme 12 h.30, Repas en commun - 14 h.45, Visite guidée du Musée du Château. **Retour** : Départ d'Yverdon à 17 h.07 - Arrivée à Berne à 18 h.07.

Merci de vous inscrire avant le 30 septembre 2011, auprès de Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne
T. : 031 302 14 36 jean-pierre.javet@bluewin.ch

Prix indicatifs de l'excursion : pour les détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 80.-- ; abonnement ½ tarif : CHF 100.-- ; pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement : CHF 120.--.

Ces prix peuvent varier quelque peu, en fonction du nombre de participants.

Les prix comportent le déplacement, le guide de l'Office du tourisme, le repas (**sans les boissons**), l'entrée et la visite guidée au Musée du Château, ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Yverdon-les-Bains. Toute personne inscrite recevra une information complémentaire.

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB DU SAMEDI 22 OCTOBRE 2011

Nom et prénom	_____
Adresse	_____
NPA et localité	_____
Nombre de personnes	_____
Détenteur d'un abonnement CFF général	oui ☐
Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif	oui ☐
Sans abonnement	oui ☐
Pour une 2^{ème} personne	
Détenteur d'un abonnement CFF général	oui ☐
Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif	oui ☐
Sans abonnement	oui ☐

Association romande de Berne

ENTRETIENS D'HISTOIRE DE L'ART L'ESPRIT NOUVEAU

Art déco, le Corbusier, De Stijl, Bauhaus
L'art des années 20 et 30

Les débuts de l'art moderne, cubisme, peinture aux formes géométriques, bâtiments à toit plat, Le Corbusier et le purisme, design Art Déco, objets aux lignes pures, l'Exposition des arts décoratifs de Paris en 1925, artistes modernes, Mondrian, Van Doesburg et De Stijl en Hollande, Kandinsky, Gropius au Bauhaus en Allemagne: une révolution.

Par Madame Catherine Baer au CAP, Predigerstr. 3, Berne

**LES MERCREDIS 19 OCTOBRE,
2, 23 ET 30 NOVEMBRE 2011 DE 18h à 19h30**

Prix: AR: CHF 65.- (80.- non membre),
couple: AR CHF 120.- (135.- non membre), étudiants: CHF 20.-

Inscriptions: Association romande de Berne, 3000 Berne Tel 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

COMMENT UN CHANT D'ÉGLISE EST DEvenu NOTRE HYMNE NATIONAL?

La Suisse centrale n'est pas seulement le berceau de notre pays, c'est aussi celui de l'Hymne national. En 1841 le prêtre et compositeur uranais, Albéric Zwyssig (1808-1854) séjourne chez son frère Pierre dans une superbe maison patricienne, sise à Saint-Carl, aux portes de Zoug. C'est ici dans le calme et l'isolement qu'il accomplit la mission qui lui a été confiée.

Un hymne national doit exprimer par le texte et la musique, la singularité et le sentiment de cohésion unissant la population d'une nation, en particulier lors des fêtes patriotiques, à l'étranger (dont la sphère d'action des représentations diplomatiques), lors de visites d'Etat, ainsi qu'à l'occasion de manifestations militaires ou sportives internationales.

PRÉHISTOIRE DÈS 1835 ET CRÉATION EN 1841

Les années 1830 à 1847 sont marquées par des affrontements politiques croissants entre les cantons réformés progressistes et les cantons catholiques conservateurs. Ils culmineront, en 1847, avec la guerre du Sonderbund. Le canton d'Argovie interdit sous l'emprise des radicaux, en 1837, l'engagement de novices par le couvent de Wettingen (fondé en 1227), et le ferme, en 1841, manu militari, suite à une décision prise par son Grand Conseil; le père Albéric Zwyssig fuit provisoirement chez son frère Pierre.

En 1840, Léonard Widmer (1808-1868), un éditeur musical, lithographe, journaliste et parolier zurichois, écrit son poème le plus célèbre, le *Psaume suisse*, tout cela indépendamment des turpitudes politiques croissantes. Il y évoque sa profession de foi incandescente louant son amour pour la Patrie. Contrairement aux poèmes rédigés pendant sa jeunesse, il réussit à exprimer, de manière très simple, des sentiments profonds et vrais.

Des amis de Widmer, rassemblés au sein du cercle de loisirs *L'Abeille*, remettent à Zwyssig le poème pour le mettre en musique. Il est d'emblée saisi par la force de ce poème inspiré par la religiosité et le patriotisme et il se déclare prêt à le mettre en musique. Il ne compose pas un nouvel air, mais il choisit la mélodie du graduel *Diligam te domine* (J'aspire à t'adorer Seigneur, versets 2 et 3 du psaume 18) qu'il compose, en 1835, pour l'installation du curé de l'église villageoise de Wettingen, alors qu'il était moine cistercien et maître de chapelle au couvent de Wettingen. Cette mélodie faisait partie d'une messe chantée complète, laquelle est, aujourd'hui, malheureusement perdue.

La mélodie originale est reprise presque entièrement, en revanche le poème de Widmer doit être fortement adapté par Zwyssig pour pouvoir le coller sur la mélodie de 1835. Widmer donne son accord à cette transformation nécessaire. Après de nombreuses répétitions et adaptations, cette œuvre œcuménique intercantonale est, pour la première fois, chantée au sein du cercle *L'Abeille*, au soir du 22 novembre 1841, fête de la Sainte-Cécile, par un chœur de quatre hommes accompagné par Zwyssig.

LE DÉBUT D'UNE LONGUE CONQUÊTE PAR MONTS ET PAR VAUX

Le nouvel hymne patriotique paraît, en 1843 pour la 1^{re} fois, dans le livret de fête de la Société d'étudiants de Zofingue, section de Zurich, l'association d'étudiants la plus ancienne de Suisse, à l'occasion de la fête donnée pour l'entrée de Zurich dans la Confédération en 1351. La 1^{re} Fête fédérale de chant a lieu à Zurich la même année et le *Psaume suisse* est chanté, ce qui enthousiasme fortement le public.

Charles Chatelanat (1833-1907), étudiant vaudois en théologie et zofingien, publie, en 1853, une versification adaptée en français et l'intitule *Cantique suisse*. La popularité du nouvel hymne est croissante et il est adopté par de nombreux chœurs d'hommes dans toutes les régions



Partition de 2004 du graduel *Te diligam domine* (Psaume 18). Une des copies originales de 1835 est conservée à Wettingen dans l'ancien couvent. Document: Herbert Spörri.



Partition de 1998 du *Cantique suisse* adaptée pour quatre langues (allemand, français, italien et romanche). Une des copies originales de 1841 est conservée par la Bibliothèque nationale suisse.

du pays. Des traductions voient le jour en italien (Camillo Valsangiacomo, 1898-1978), en surselvan (Alfons Tuor, 1871-1904) et en ladin (Cion Antoni Bühler 1825-1897).

Dans les faits, il existait, de facto depuis 1856, un autre chant *Rufst Du unser Vaterland*, écrit en 1811 par l'écrivain, pasteur et professeur de philosophie bernois Johann Rudolf Wyss (1781-1830) pour une fête d'artilleurs tenue au Wylerfeld de Berne. En 1857, le pasteur genevois Henri Roehrich (1837-1913) le versifie en français avec le titre *O monts indépendants*. Cet hymne était entonné lors des cérémonies militaires et il se chantait, depuis 1822 au moins, sur la mélodie attribuée à Henry Carey (1687-1743), laquelle sert depuis 1745 à l'hymne du Royaume-Uni *God save the Queen*, comme à d'autres pays (actuellement encore au Lichtenstein). La critique de cette œuvre dont la musique n'a aucun lien avec la Suisse, était déjà vive au XIX^e siècle. Dès 1896, avec l'avènement des Jeux olympiques et l'intensification des contacts internationaux, cette similitude devient de plus en plus gênante.

Le rédacteur de la revue *L'Avenir musical*, C.-L. Romieux, fait, en 1894, le premier, la proposition que le *Cantique suisse* soit adopté comme nouvel hymne national. Pourtant le Conseil fédéral refuse, à plusieurs reprises jusqu'en 1953, les nombreuses propositions visant à rendre cet hymne officiel. Pour lui un hymne ne doit pas être décidé par décret, mais doit être choisi par le peuple, par son utilisation régulière.

Néanmoins le Département militaire fédéral (DMF) ordonne, en 1934, que pour les services religieux en campagne et d'autres manifestations que le *Cantique suisse* ou l'*Hymne à la patrie* soient joués de préférence à *O monts indépendants*.

UNE POPULARITÉ CROISSANTE, SURTOUT EN SUISSE ROMANDE

Dès 1900, le *Cantique suisse* figure dans le *Psautier romand*, toutefois avec seulement 3 strophes, laquelle amputation perdure dans les trois recueils successifs parus en 1937, 1976 et 2005!

Le recueil de chant publié par la section vaudoise de la Société de Zofingue donne, dès sa 9^e édition publiée en 1901, au *Cantique suisse*, qui se trouve au numéro 7, le titre d'«Hymne national suisse», alors que *O monts indépendants* figure, sans numéro, comme «Chant national» avant le numéro 1. Provocation ou saine prémonition politique?

Depuis 1931, la mélodie du *Cantique suisse* retentit chaque heure durant le mois d'août, sur le carillon de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

UN SYMBOLE DEPUIS 50 ANS

Le Conseil fédéral décide, en 1961, d'accorder le statut provisoire d'hymne national officiel au populaire *Cantique suisse*, lequel reste une création helvétique unique. Après une période de 3 ans, 12 cantons votent en faveur du *Cantique suisse*, 7 demandent la prolongation de la période d'essai et pas moins de 6 le refusent.

Malgré ces résultats mitigés, le *Cantique suisse* est adopté, en 1965, comme hymne national officiel, toujours à titre provisoire, pour une période illimitée. Ce n'est qu'en 1975, que le Conseil fédéral lui enlève son statut provisoire, sans exclure toutefois la possibilité d'une modification ultérieure. Il reçoit, par la suite, de nombreuses propositions pour introduire un nouvel hymne. Mais aucune d'entre elles ne parvient à rallier autant que de voix que le *Cantique suisse*.

En 1981, le Conseil fédéral déclare finalement le *Cantique suisse* hymne de la Confédération, désormais sans condition aucune, constatant qu'il s'agit d'un chant «purement suisse digne et solennel, ainsi que le souhaite une grande partie de nos Confédéré(e)s».

L'Association de bienfaisance Widmer Zwyssig à Wettingen s'engage, depuis 2004, à mieux faire connaître l'œuvre de Leonard Widmer et d'Albéric Zwyssig comme créateurs de notre Hymne national.

Tous les essais faits depuis 50 ans pour remplacer le *Cantique suisse*, ou de lui trouver (surtout en allemand) un autre texte, ont été voués à l'échec, de l'avis d'historiens émérites. Un Hymne national doit rester un invariant transgénérationnel, sinon des modifications trop fréquentes conduisent à un chaos sans fin.

Pour Stefan Müller, organiste et pianiste: «Le Psaume suisse (traduction littérale de l'allemand) semble de nos jours, par son appel à Dieu, étrangement démodé, car la Suisse contemporaine est plutôt guidée par l'argent et les intérêts consuméristes trop intenses. Toutefois les catastrophes les plus récentes montrent la problématique de la croyance au progrès à outrance par des hommes et femmes trop imbus par le matérialisme et elles nous appellent à retourner aux racines de la spiritualité judéo-chrétienne. Notre Hymne national constitue, dans ce sens, un défi à notre esprit moderniste et il redevient subitement, malgré ses paroles pathétiques, extraordinairement actuel.»

MUSIQUE D'ÉGLISE

400 ans pour la Grande Cloche de la Collégiale...

qui fut fondue le 14 septembre 1611 à Berne par deux grands fondeurs de cloches suisses: Abraham Zender de Berne et Peter Füssli VII de Zurich. Avec sa masse d'environ 9'500 kg, c'est la plus grande cloche de notre pays et elle donne le mi_2 . Une 1^{re} cloche d'environ 10 t fut fondue en 1506, elle se fissura peu d'années plus tard et elle fut refondue en 1516. Ce second grand bourdon se fissura également et il fut refondu, en 1611, pour donner la cloche actuelle, une réussite totale: dimensions, timbre et décoration.

Jusqu'en 1944, année de l'électrification de la sonnerie complète, il fallait huit hommes pour mettre cette cloche en branle.

A l'occasion de ses 400 ans, les **manifestations suivantes** auront lieu:

- **ma 13 sept.** (dans le cadre du 14^e concert de la série *Musique vespérale de la Collégiale*, cycle 2011, thème général *Entendre l'invisible*, début à 20 h): en création la *Passacaille fugitive* de Daniel Glaus (*1957, organiste titulaire de la Collégiale) pour orgue, violon et la *Grande Cloche*

- **me 14 sept.** visites guidées publiques par Félix Gerber (chef d'exploitation de la Collégiale) et Matthias Walter (historien et expert campanaire) à 10, 11, 14, 15, 16 et 17 h, durée 50 min. Inscription obligatoire au T 031 312 04 62 (Service d'information de la Collégiale).

- **ve 16 sept** à 20 h dans le chœur de la Collégiale: conférence son & image par Matthias Walter sur la *Grande Cloche* et sa grande importance dans le paysage campanaire européen.

Cédé *Messe mit dem Schweizerpsalm* (dite *Missa Wettingensis*)

Le compositeur argovien Herbert Spörri a, en 2004 pour le 150^e anniversaire de la mort d'Albéric Zwyssig, reconstitué, à partir de fragments, une messe chantée comportant le graduel *Diligam te domine* avec la mélodie originale ayant servi pour le *Cantique suisse*. Depuis lors, plus de 200 exécutions de cette œuvre ont été données, en Suisse comme à l'étranger, devant un public toujours très ravi par cette œuvre reconstituée avec grand soin.

Un cédé comportant la *Missa Wettingensis* complète chantée en latin et quelques autres chants composé par Zwyssig. La surprise est totale pour l'auditeur lorsqu'il entend pour la 1^{re} fois la mélodie de notre Hymne et un chant en latin... Un cédé à recommander à tous les amateurs de nouvelles découvertes en musique classique, religieuse ou patriotique. Le cédé 25 CHF (+ 3 CHF pour frais de port) ou offre combinée comportant le cédé et la partition pour orgue / direction de chœur 32CHF(+ 3 CHF pour frais de port). Edition hors commerce, en vente exclusive chez: Herbert Spörri, Roggenstr. 16, 5430 Wettingen, T 056 426 69 44, courriel info@schweizerpsalm.ch. Autres publications de l'Association de bienfaisance Widmer Zwyssig (brochures, catalogue d'exposition): www.schweizerpsalm.ch.

A l'occasion des 50 ans de reconnaissance de notre Hymne national, une série de concerts avec cette messe aura lieu, dont à Berne, le di 13 nov. 2011 à 17 h à la Collégiale. Nous en parlerons dans le prochain *Courrier de Berne*.

Romands de Berne

le 7 septembre 2011 à 19h30
au restaurant Schmiedstube

**Venez écouter et questionner
les candidats francophones du PLR bernois
au Conseil National**

Di 25 sept. à 17 h 30 à la basilique de la Sainte-Trinité: concert exceptionnel dans le cadre du Festival international d'orgue de Fribourg sous le thème *Découvertes*, œuvres inconnues de Claudio Monteverdi (1567-1643) et Girolamo Frescobaldi (1583-1643) par Makoto Sakurada et Mirko Guadagnini, ténors, Christian Immler, basse, Evangelina Mascardi, théorbe et Maurizio Croci, orgue. Prix d'entrée: 40 et 30 CHF, étudiants, AI et AVS 20 CHF.

Le prospectus **Intermezzo Musique d'orgue à Berne** pour le 2nd semestre de 2011 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au temple du Saint-Esprit et également, de manière limitée, au service d'information de la Collégiale.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les sa 10 / di 11 sept. aura lieu la 18^e édition suisse sous le thème *Un monde sous nos pieds*. Un riche programme est mis en place. Pour les détails, voir le site www.venezvisiter.ch ou demander la brochure au Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (Nike), T 031 336 71 11 ou courriel info@nike-kultur.ch. Il est également possible de demander d'ores et déjà à être mis sur la liste d'adresses permanente et de recevoir ainsi la brochure pour 2012 à fin juillet 2012. Notons en **ville de Berne** les visites suivantes:

Le *viaduc de la Lorraine* (1930) *vu de l'intérieur* Le **sa 10 sept.** à 14, 15 et 16 h. (durée environ 45 min). Rendez-vous: à la tête de pont sud, angle avec la Hodlerstr.

Maison de maître Landhof (1844-1846) C'est l'un des meilleurs exemples de conservation d'un bâtiment du *classicisme tardif* à Berne. Le **sa 10 sept.** à 9 h, 10 h 30, 13 h 30, 15 h et 16 h 30. (durée environ 90 min). Rendez-vous: Laupenstr. 45, devant la maison.

■ Roland Kallmann

FRANCOPHONES DE BERNE ET LE BILINGUISME FRANÇAIS-ALLEMAND

Où en est le bilinguisme à Berne six ans après la création de l'Association des Francophones de Berne?

Nous vous invitons tous et toutes à venir vous renseigner et à discuter du bilinguisme français-allemand à Berne, lors de notre prochaine assemblée générale, qui aura lieu le:

lundi 26 septembre 2011 à 19h00
au Käfigturm, Marktasse 67 – 2^{ème} étage, Berne

Après l'approbation de la motion pour le bilinguisme par le Conseil de Ville de Berne, qui permettait d'espérer la création d'une première classe d'école enfantine bilingue, notre espoir a été déçu – la motion a été transformée en postulat et Mme Edith Olibet a expliqué les raisons justifiant de ne pas mettre en œuvre cette intervention. Le projet d'échanges linguistiques ne s'est pas concrétisé non plus.

Pour que le bilinguisme français-allemand dans les écoles enfantines avance, nous avons besoin d'un nouveau souffle, avec de nouveaux parents pour épauler notre comité et assurer la poursuite de nos efforts. Rejoignez-nous, nous comptons sur vous!

L'intégration des enfants francophones à Berne exige que les autorités cantonales et locales créent des classes d'école enfantine bilingues français-allemand.

Le Comité des Francophones de Berne



Grâce au **service de nuit**,
nous sommes à votre disposition
24h/24.



La meilleure hospitalisation
est à domicile

SPITEX BERN, téléphone 031 388 50 50, www.spitex-bern.ch

AMICALES

A3-EPFL
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
<http://a3.epfl.ch/SEBern>

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Berne Accueil
m.mc.bernascioni@swissonline.ch

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
<http://home.datacomm.ch/crfberne>

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
<http://www.kornhausbibliotheken.ch>
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25 Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFE)
Langues: français, allemand et anglais,
de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
<http://www.ecole-francaise-de-berne.ch>

Société de l'Ecole de langue française (SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine
(Forum foederativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
<http://www.helvetia-latina.ch>

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
<http://www.eelb.ch>, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries (me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16

favorisez nos annonceurs

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB) FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h.15 à 16 h.
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 22 septembre 2011

M. Jan Marejko, Consultant indépendant
**Devons-nous et pouvons-nous nous soucier
du sens de notre existence?**

Jeudi 29 septembre 2011

M. Pierre-Luigi Dubied, Professeur honoraire
à l'Université de Neuchâtel
Le choc des totalitarismes: Stalingrad et Auschwitz

Jeudi 6 octobre 2011

Me Philippe Frésard, Notaire et avocat, Berne
La planification successorale

*Cette conférence sera suivie d'un séminaire les 12 octobre
et 2 novembre 2011 ; voir information sur le site Internet de
l'UNAB ou appelez le secrétariat 031 302 14 36.*

Du 1^{er} septembre au 30 septembre 2011 Église française réformée de Berne



Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : eglisereferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Culte en semaine: jeudi 1^{er} septembre, 18h, Vespérales œcuméniques dans le chœur.

Dimanche 18 septembre, 10h: Culte du Jeune Fédéral. Installation du Conseil de paroisse avec sainte cène. Pasteure Mireille Junod. Organiste Benjamin Righetti.
Café après le culte et vente des Produits des Magasins du monde

Samedi 10 septembre, 9h à 16h

VENTE PAROISSIALE

au profit du Cercle international pour la promotion de la Création (CIPCRE) au Cameroun (ONG chrétienne, projet DM Echange et mission)
Au CAP et dans l'église – Predigergasse/Zeughausgasse:
divers stands, brocante, cafétéria, repas
A 13h30, Témoignage de Niels Ackermann – civiliste, enseignant en informatique au Collège Évangélique New-Bell à Douala (Cameroun)

Mardi 20 septembre, à 20h:

Conseil de paroisse élargi: Thème «dialogue de structure».
Présentation de la réflexion menée dans le cadre de la paroisse générale par les présidents des douze paroisses de la ville avec pour but de présenter des propositions concrètes pour l'Église de demain (dès 2014).
Vous êtes tous invités à assister à cette séance où vous serez informés en détails de l'avance des travaux du groupe de réflexion dont notre président fait partie.

QUELQUES RENDEZ-VOUS

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

CRIMES DE SANG. Sous le thème de « Crimes de sang. Une exposition sur la vie », le Musée historique de Berne prépare une surprise à ses visiteurs: des histoires à donner le frisson et des visites guidées qui glacent le sang. L'exposition réunit des pièces provenant de collections internationales et des objets de Berne : pièces à conviction de la police, vestiges des attentats terroristes du 11 septembre 2001, photographies, objets de collection ethnologiques, extraits de films documentaires et de longs-métrages, textes, sons, bruits et musique. Du 6 octobre 2011 jusqu'au 1^{er} juillet 2012. Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T 031 350 77 11. www.bhm.ch

LE VAISSEAU FANTÔME. Avec l'opéra de Richard Wagner « Le Vaisseau fantôme », le Théâtre de la Ville s'attaque à l'une des plus célèbres légendes de la mer: celle du « Hollandais Volant », marin maudit condamné à errer sur les mers pour l'éternité, à moins qu'une femme ne soit capable de l'aimer. Plusieurs dates mais la Première a lieu le 4 septembre à 18h00. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne. T 031 329 51 11. www.stadttheaterbern.ch

AMIET - JOIE DE MA VIE. Cuno Amiet est décédé le 6 juillet 1961 à l'âge de 93 ans sur l'Oschwand, dans le canton de Berne, après une vie mouvementée. Pour le 50^e

anniversaire de la mort de cet artiste dont l'œuvre révèle des aspects divers, le Musée des beaux-arts de Berne propose au public un panorama d'une des collections majeures d'œuvres de Cuno Amiet, la collection privée d'Eduard Gerber. Jusqu'au 15 janvier 2011. Musée des Beaux-Arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55. www.kunstmuseumbern.ch

L'ARMÉE DU SALUT EN PEINTURE. L'Armée du Salut se présente en peinture! A travers une exposition d'une trentaine de tableaux aux styles très différents, la célèbre organisation caritative montre des talents artistiques insoupçonnés. Au-delà des clichés, l'exposition intitulée « L'Armée du Salut peinte par les salutistes » veut présenter une autre image de l'Armée du Salut. « L'Armée du Salut peinte par les salutistes », à voir jusqu'au 29 décembre 2011, du mardi au jeudi (09h00-12h00, 14h00-17h00) ou sur rendez-vous. T 031 388 05 01/79 www.armeedusalut.ch

MENUHIN FESTIVAL GSTAAD. Fondé en 1957 par Lord Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est aujourd'hui l'une des plus importantes manifestations classiques de Suisse. Avec sa cinquantaine de concerts répartis sur sept semaines, il attire chaque année des milliers de mélomanes au cœur de la magnifique région du magnifique Saanenland. Derniers jours, jusqu'au 3 septembre 2011. www.menuhinfestivalgstaad.ch/pages/fr.html



Dessin: Anne Renaud

ACROBATIES PHOTOGRAPHIQUES. Pionnier de la photographie alpine suisse, Jules Beck (1825-1904) fascine par la précision de ses clichés dans l'exposition consacrée aux balbutiements de la photographie de haute montagne dans notre pays. Les photos exposées au Musées alpin suisse témoignent de la difficulté à maîtriser une technique encore nouvelle à l'époque. Nombre de photos inconnues à ce jour, les observations de Beck, des commentaires amusants et une coulisse sonore complètent un tableau impressionnant de l'époque. Beck prend lui-même la parole et guide les visiteurs à travers l'exposition! Accompagné de Clara, un choucas, et de Gustave, le trépied, il familiarise également les familles et le jeune public avec nombre d'anecdotes et d'histoires drôles et passionnantes. Jusqu'au 25 septembre 2011. Musée alpin suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgelfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch



Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 30 septembre 2011

Administration et annonces
Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin.cdb@arb-cdb.ch
annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mercredi 7 septembre 2011

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel. Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne, case postale 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch
Dernier délai de rédaction: mardi 13 septembre 2011

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne
Impression et expédition
Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch